

Le Club subaquatique de Limoges et l'Université de Limoges main dans la main pour les milieux aquatiques.

L'eutrophisation est aujourd'hui une des problématiques majeures au niveau mondial concernant la qualité des eaux de surface. Ce processus auquel les masses d'eau de type retenue de barrages sont très sensibles provoque un développement intensif d'algues (ex. Cyanobactéries) ou de macrophytes, ce qui entraîne une baisse de la qualité des eaux, la diminution de la biodiversité et une limitation des usages (production d'eau potable, activités de baignade...)

L'origine de ce problème dans les eaux continentales est un apport massif en phosphore dans les cours d'eau à partir de la moitié du 20^{ème} siècle, du fait des rejets diffus de fertilisants en agriculture, de l'accroissement de la consommation de détergents riches en phosphates ou de rejets industriels. Malgré une réduction des rejets en phosphore dans l'environnement ces dernières années, ce phénomène perdure, notamment en contexte de retenue où le compartiment sédimentaire joue un rôle clef. L'étude des sédiments est donc un enjeu majeur dans la compréhension des mécanismes à l'origine de l'eutrophisation des masses d'eau.

Dans ce contexte, des pièges à sédiments ont donc été installés dans la retenue de Champsanglard (Creuse) en janvier 2016 dans le cadre de la thèse de doctorat d'Anne Rapin menée au laboratoire GRESE (Groupement de Recherche Eau, Sol, Environnement, université de Limoges- Chaire d'excellence Grandes Retenues et Qualités des Eaux). Ces pièges permettront de caractériser les sédiments fraîchement déposés et de mieux comprendre le cycle du phosphore au sein des retenues. Afin de retirer ces dispositifs en conditions optimales, trois plongeurs du Club Subaquatique de Limoges (Maurice PEDRETTI, Alain DUMAIGNAUD et Laurent ROYANO) sont intervenus avec le bateau et le matériel du club, le samedi 10 septembre dernier. Malgré la perte de certains dispositifs au cours du déploiement, quelques échantillons ont pu être récupérés lors de cette plongée en eau plutôt chaude pour la saison (24°C !), mais dans le noir !

Anne RAPIN